

Loisirs, idées

Sélection critique par
Thierry Voisin

Rencontre-projection avec Séverine Coulon, Nina et Gilbert Wolmark

19h30 (jeu.), Studio des Ursulines,
10, rue des Ursulines, 5^e,
01 56 81 15 20. Entrée libre.

📌 La vie incroyable de Nina Wolmark, autrice notamment de séries de dessins animés cultes des années 1980 (*Ulysse 31*, *Les Mondes engloutis*, *Rahan*, *filles des âges farouches*), a inspiré la nouvelle création de la marionnettiste Séverine Coulon, *La Vie animée de Nina W.* À l'occasion des représentations de ce spectacle au Mouffetard, du 17 au 24 octobre, l'opportunité vous est donnée de rencontrer cette femme exceptionnelle, née dans la «*potion tragique*» de la Seconde Guerre mondiale. L'événement aura lieu en présence de son mari, le réalisateur Gilbert Wolmark, et d'Hervé Lesage de La Haye, spécialiste du dessin animé français. Une projection de deux épisodes des *Mondes engloutis* complétera cette rencontre qu'il ne faut pas manquer.

Séverine Coulon met en scène *La vie animée de Nina W.*



© Louise Duneton et Séverine Coulon

Il était une fois une petite fille née pendant une terrible guerre, Nina. Avec sa famille, elle doit changer plusieurs fois de pays et donc de langue. À son arrivée en France, l'enfant renonce à parler. Elle retrouvera ensuite la parole, et en grandissant se tournera vers la création : la conception de dessins animés pour les enfants. Un comédien et une comédienne racontent cet itinéraire de femme résiliente en fabriquant des images poétiques sur un plateau nu. Ils assemblent des tubes en métal et des blocs de papier, mettent des objets en déséquilibre, provoquent des réactions en chaîne à la manière des artistes Peter Fischli et David Weiss. Leur créativité infatigable fait écho à celle de Nina Wolmark, scénariste de séries animées des années 1980 devenus cultes pour toute une génération (*Ulysse 31*, *Les Mondes engloutis*). Après *Filles & Soie* qui parlait de la liberté d'être soi, Séverine Coulon célèbre l'élan vital de croire que tout est possible pourvu qu'on le rêve ensemble. *La Vie animée de Nina W.* transmet aussi le goût de faire « pour de vrai » comme disent les enfants : créer en temps réel. Un spectacle tout public qui rappellera des souvenirs d'enfance aux quadragénaires et donnera envie aux petits d'inventer.

La vie animée de Nina W.

**D'après Anna ou la mémoire de l'eau
de Nina Wolmark**

Mise en scène et écriture :

Séverine Coulon

Avec : Jean-Louis Ouvrard et Nama Keita

Assistante mise en scène :

Louise Duneton

Musique : Sébastien Troester

**Scénographie : Olivier Droux
et Séverine Coulon**

Assistant décorateur : Pierre Airault

Construction marionnettes :

Antonin Lebrun

Costumes : Nathalie Martella

Création lumières : Mathieu Charvot

Ateliers artistiques : Louise Duneton

Chargée de production : Babette Gatt

Conseil dramaturgique : Sylvie Baillon

Conseil littéraire et historique : Nina Wolmark

Coproduction : Le Bouffou – Théâtre à la Coque à Hennebont, Le Grand Bleu – scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse à Lille, Théâtre Massalia – scène conventionnée pour la création à Marseille, Dieppe – scène nationale, Centre culturel Athéna à Auray, Ville de Couëron, Festival Petits et Grands à Nantes, CDN de Lorient, L'arc – scène nationale à Le Creusot, La Minoterie – scène conventionnée art enfance jeunesse à Dijon, Festival Puy de Mômes à Cournon d'Auvergne, Le Sablier – pôle des arts de la marionnette en Normandie à Iffs, Théâtre de Laval – scène conventionnée, Très Tôt Théâtre – scène conventionnée jeunes publics à Quimper, PJP 49 – partenaires jeune public Maine-et-Loire, L'Archipel – scène nationale à Perpignan

© Louise Duneton et Séverine Coulon

Adaptation en langue des signes française par Katia Abbou.

Remerciements pour la mise à disposition de gilets vibrants subpac, grâce au soutien de la Fondation Malakoff Humanis Handicap

Le Mouffetard

Du 17 au 24 octobre 2021



Votre agenda handicap à Paris et en Île-de-France

12 octobre 2021

Les activités culturelles, sportives et ludiques rouvrent au public : sélection.

17 et 18 octobre – Paris 5e – Handicap auditif.



Adaptation en LSF de La **Vie animée de Nina W.**, de **Séverine Coulon**, au **Mouffetard**. « Une pièce qui s'inspire, librement, de la vie de Nina Wolmark, créatrice et scénariste des séries Les Mondes engloutis et Ulysse 31 et l'adaptatrice de Rahan, Fils des Âges Farouches. Née pendant la seconde guerre mondiale quelque part en Biélorussie, ses parents fuyants leur ville natale Varsovie, quelque mois avant la construction du ghetto; Nina Wolmark dit d'elle même qu'elle est tombée dans la

potion tragique quand elle est arrivée au monde. Et pourtant, née au pire endroit au pire moment, elle fera rêver des millions d'enfants à travers le monde avec ses dessins animés ! » **Atelier parents-enfants bilingue LSF-français le dimanche 17 à 14h. Horaires des représentation : dimanche 17 à 17h, lundi 18 à 10h et 14h30. Lieu : Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, 73 rue Mouffetard à Paris (5e). Réservations en ligne ou par téléphone au 01 84 79 44 44.**

Quartier libre

Rencontre/projection avec Séverine Coulon, Nina et Gilbert Wolmark

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 14 octobre 2021 - Studio des Ursulines

La vie incroyable de Nina Wolmark, autrice notamment de séries de dessins animés cultes des années 80 (*Ulysse 31*, *Les Mondes engloutis*, *Rahan, fils des âges farouches*), a inspiré la nouvelle création de la marionnettiste Séverine Coulon, *La Vie animée de Nina W.* À l'occasion des représentations de ce spectacle au Mouffetard, du 17 au 24 octobre, l'occasion vous est donnée de rencontrer cette femme exceptionnelle, née dans la « *potion tragique* » de la Seconde Guerre mondiale. L'événement aura lieu en présence de son mari, le réalisateur Gilbert Wolmark, et d'Hervé Lesage de La Haye, spécialiste du dessin animé français. Une projection de deux épisodes des *Mondes engloutis* complétera cette rencontre qu'il ne faut pas manquer.

Thierry Voisin (TV.)

Lieux et dates

📍 Studio des Ursulines
10, rue des Ursulines, 75005 Paris

infos >

Jeudi 14 octobre 2021

19h30

0 €

Paris MÔMES

octobre-novembre 2021

Théâtre / 17-24 octobre

Rêver pour vivre

QUI CONNAÎT LE NOM DE NINA WOLMARK?

Créatrice des films d'animation *Ulysse 31* et *Les Mondes engloutis*, elle insufflait de l'espoir aux enfants et œuvrait à la nécessité de créer des mondes, de rêver. Née pendant la Seconde Guerre mondiale à Varsovie, elle avait dû fuir sa ville natale juste avant la création du ghetto et se confronter à l'exil, à une autre culture ... Avec deux acteurs, quelques objets très simples, des dessins, de la musique, Séverine Coulon rend ici un bel hommage à la force créatrice. ► [La Vie animée de Nina W. À partir de 7 ans.](#) ► [Le Mouffetard](#), 73, rue Mouffetard, Paris V°. M° Monge. [Lemouffetard.com](#).

► Un spectacle pour découvrir le monde de Nina Wolmark.



© LAUREN COULON

Sortir

Le destin “presque magique” de Nina Wolmark, créatrice de dessins animés cultes

Thierry Voisin

Publié le 14/10/21

Partager



D’“Ulysse 31” aux “Mondes engloutis” (à revoir en salles) en passant par l’adaptation de “Rahan” : le dessin animé français doit beaucoup à cette autrice biélorusse de 80 ans, dont le parcours et l’œuvre font l’objet d’un spectacle à Paris.

« *Je suis née au pire endroit, au pire moment.* » C'est en 1941, à Minsk, (Biélorussie) que Nina Wolmark voit le jour. Ses parents, le sculpteur Nathan Rapoport et la costumière Sima, ont quitté la Pologne, envahie par l'armée allemande du III^e Reich. Nina dit elle-même qu'à sa naissance elle est tombée dans la « *potion tragique* » de l'histoire. La rupture du pacte germano-soviétique, entérinée par l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie, en juin 1941, oblige sa famille à fuir de train en train, toujours plus à l'est, jusqu'au Kazakhstan. « *Ma vie est un voyage. Maman nettoyait mes langes à la vapeur des locomotives qui filaient sous les bombardements allemands.* » Ses parents s'installent à Novossibirsk, dans un appartement communautaire. La petite Nina grandit entourée d'artistes immigrés. « *Ce fut une enfance heureuse, malgré tout.* »

Des lettres du monde entier

En 1945, à la fin de la guerre, Nathan retourne à Varsovie. Dans une ville en voie de reconstruction, Nina voit son père s'affairer à l'édification d'un monument dédié à la mémoire des insurgés du ghetto en 1943. Il est inauguré le 19 avril 1948, pour le cinquième anniversaire du soulèvement, en présence de dix mille survivants de la Shoah et de personnalités venues du monde entier.



Juillet 1947, « *l'été le plus chaud, l'été de la liberté* », la famille Rapoport s'installe en France. Nathan reprend ses études aux Beaux-Arts de Paris et Nina, confrontée une fois de plus à une nouvelle culture et à une nouvelle langue, renonce à parler. En électron libre, elle profite de Paris en toute saison, passe de longues heures dans les musées et à la Cinémathèque où, en 1958, elle tombe amoureuse du dos du spectateur assis devant elle. Il s'appelle Gilbert. Aujourd'hui, le couple avoue avec malice qu'il ne se souvient toujours pas du film projeté. Leur rencontre consacre aussi une union artistique. Dès les années soixante, ils écrivent, produisent et réalisent leurs propres films, flirtant parfois avec le cinéma érotique (*Salut les copines, Mon nom est femme, Lâchez les chiennes*).

“Une vie où la malice est un exutoire et l'exil toujours porteur d'enseignements et d'espérances.”

En 1980, Nina crée la première série d'animation française, *Ulysse 31*, diffusée à partir du 3 octobre 1981 sur FR3. Une transposition au XXXI^e siècle (d'où le chiffre repris dans le titre) de l'*Odyssée* d'Homère et d'autres épisodes de la mythologie grecque. Le succès est fulgurant et... planétaire. Quatre ans plus tard, elle écrit et produit une nouvelle série, *Les Mondes engloutis*, cinquante-deux épisodes diffusés en fin d'après-midi dans l'émission *Récré A2* (1985-1987), alors innovante en matière de dessins animés. Avec la même équipe, installée à Montreuil, elle développe une série d'animation d'après le personnage de la bande dessinée d'André Chéret, *Rahan, fils des âges farouches* (Canal+, 1987-1988). « *Le succès nous est tombé dessus, une nouvelle fois.* »



Encore aujourd'hui, elle reçoit du monde entier des lettres de fans, de tout âge. Et s'en étonne modestement. Comme ce 17 juillet 2021, au festival RéciDives, devant la standing ovation d'un public ému aux larmes au terme de la première représentation de *La Vie animée de Nina W.*, un spectacle écrit et mis en scène par Séverine Coulon (Compagnie Les Bas-Bleus). « *La vie de Nina Wolmark, déclare la marionnettiste, c'est un destin presque magique, une vie intense faite de plaisirs et de gourmandises, de rencontres et de regards curieux sur le monde, une vie où la malice est un exutoire et l'exil toujours porteur d'enseignements et d'espérances.* » Telle l'Andromaque de Racine, Nina Wolmark s'est livrée à son destin, sans jamais cesser de rêver. « *C'est la plus belle façon de réinventer le monde.* »



À voir

La Vie animée de Nina W., du 17 au 24 oct., mer. 15h, sam. et dim. 17h, adaptation en LSF dim. 17 oct. à 17h, lundi 18 oct. à 10h et 14h30, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, 73, rue Mouffetard, Paris 5e, tél. : 01 84 79 44 44. 8-16 €.

Rencontre-projection avec Séverine Coulon, Nina et Gilbert Wolmark, le 14 oct., 19h30, Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris 5e. Entrée libre.

Dessin animé

animation

Nina Wolmark

*Sélection critique par
Thierry Voisin*

**Cie Les Bas-bleus – La
Vie animée de Nina W.**

De et par Séverine Coulon.

Durée: 1h. À partir du 17 oct., 17h
(dim.), Mouffetard – Théâtre
des arts de la marionnette,
73, rue Mouffetard, 5^e. (8-16€).

1667 Salué d'une longue
ovation par un public ému
aux larmes lors du dernier
festival de marionnettes
RéciDives (magnifique creuset
de créations), le nouveau
spectacle de Séverine Coulon
est inventif, généreux
et bouleversant. Elle y raconte
la « *vie presque ordinaire* »
de Nina Wolmark, « *née au
pire endroit, au pire moment* » :
en 1941 à Minsk, après que
ses parents ont fui la Pologne.
Dans une scénographie
épurée, et en quelques
images saisissantes, deux
comédiens débordant
d'enthousiasme évoquent
le parcours de cette femme
exceptionnelle, le drame
de son enfance, ses débuts
chaotiques dans le cinéma
de la nouvelle vague,
ses succès planétaires avec
ses dessins animés devenus
cultes (*Ulysse 31, Les Mondes
engloutis*), sa rencontre
avec Gilbert et le duo
indestructible qu'ils forment
depuis cinquante ans.
Une ode à la force de cette
 survivante qui nous invite
à ne jamais cesser de rêver.

MARIONNETTE



Animer la vie, ou la biographie sensible par l'objet

19 JUILLET 2021 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN

Perle d'émotion débusquée par le festival RéciDives, La Vie animée de Nina W. s'inspire librement du parcours de Nina Wolmark, dont le destin hors du commun l'amènera entre autres à être l'autrice et scénariste des séries de dessins animés Ulysse 31, Les Mondes engloutis, et l'adaptatrice de Rahan, Fils des Âges Farouches. Sur une mise en scène de Séverine Coulon, ce spectacle bouleversant, captivant de bout en bout, pourrait se ranger dans la case du théâtre visuel, avec des incursions sur le terrain de la marionnette. Juste et touchant, porteur d'espoir, absolument réussi, absolument recommandé.

Un récit hors normes

Lorsque le théâtre s'empare d'une biographie, c'est généralement que le destin de la personne considérée a quelque chose d'exceptionnel, qui bouleverse le cadre de ce qui semble possible, tord les limites de ce qui est admis, outrepassé ce qu'une trajectoire individuelle est censée pouvoir embrasser.

Quand Séverine Coulon fait la connaissance de Nina Wolmark, elle prend graduellement conscience du caractère peu ordinaire de la vie de cette femme, « tombée dans la potion tragique » d'une naissance au pire endroit, au pire moment : la Pologne sous occupation nazie, dévorée par la folie exterminatrice d'Hitler. Pour cette raison, la petite fille qu'était Nina passera son enfance d'un exil à un autre. Pour autant, la femme qu'est devenue Nina, au contact de Paris, cultive une créativité féconde qui la mènera à créer entre autres *Les Mondes engloutis*, la première série télévisée d'animation française.

C'est ainsi que Nina Wolmark devient Nina W. grâce au travail de la metteuse en scène et de ses interprètes au plateau. Un personnage à peine fictionnel, que le spectacle invite à suivre dans sa maturation, de sa naissance au temps présent. Le récit est chapitré par époques de la vie de Nina, soutenu par une narration riche en informations mais habilement diluée dans les interstices des scènes jouées. Le spectacle s'intéresse surtout à la genèse de l'impulsion créatrice, et à son épanouissement au fil des années, malgré les épreuves. C'est une ode inspirante à l'inventivité et à l'envie – on pourrait écrire aussi « en vie », le spectacle ne se refusant pas quelques jeux de mots très lacaniens. Nina c'est aussi l'exemple d'une femme puissante, par sa liberté et par sa générosité.

La métaphore prise comme principe de mise en scène

La vie animée de Nina W. bénéficie d'une mise en scène intelligente, qui utilise les éléments au plateau, pour la plupart assez neutres et géométriques, pour leur faire porter des sens différents, et recycler le paysage que peut se figurer le public au fur et à mesure du spectacle. Une estrade à fond de scène avec des fils pour suspendre des feuilles de papier, quelques rampes mobiles, un ou deux mâts, une flopée de parallélépipèdes blancs au format d'une ramette de papier, les moyens sont épurés, mais il n'en faut pas plus à Séverine Coulon pour proposer de voir le ghetto de Varsovie, un sanatorium alpin, ou Paris en 1968. Le noir et le blanc dominant, la couleur rouge – timidement épaulée de la jaune – viendra réveiller un peu la palette chromatique.

Avec l'aide d'un minimum de bruitage, de quelques accessoires et des commentaires fournis par les deux comédiens, ce dispositif suffit pour figurer tout ce que le récit contient : bombardements, exode vers l'Est, découverte de l'amour... Un même élément de la scénographie peut changer de signification d'un tableau à un autre, porter différentes valeurs, mais tout reste très lisible grâce à un cheminement bien pensé, et à des espaces clairement découpés par la lumière. L'encombrement croissant du plateau et la progression de la couleur, qui ont lieu graduellement au long du spectacle, fonctionnent comme une longue métaphore de la maturation de Nina, qui s'enrichit de ses expériences et gagne graduellement une joyeuse liberté.

Comme les images construites sont très rarement figuratives, chaque membre du public a la liberté de se construire ses propres représentations mentales. Il est toujours enthousiasmant de voir un.e metteur.se en scène rendre cette liberté au public, et l'inviter à rêver plutôt que lui injecter dans les yeux des images définitives.

La seule concession à cette sobriété de mise en scène réside dans quelques machines de scène, qui filent la thématique du jeu, de l'inventivité et de l'émerveillement. Elles sont utilisées de manière parcimonieuse, et systématiquement actionnées à la main, ce qui nous semble heureux, car c'est avant tout dans l'humain que réside la sensibilité de l'histoire. On aurait pu, à la rigueur, imaginer s'en passer, et la proposition ne s'en trouverait peut-être pas très affaiblie. Mais elles donnent quand même quelques images saisissantes : le remplissage des trains de la mort, ou l'extermination à la chaîne dans les camps, par exemple, sont extrêmement réussis.

Une sensibilité à fleur d'objet

Les deux interprètes ne sont pas pour rien dans la réussite du spectacle. Jean-Louis Ouvrard et Nama Keita se partagent la narration et les différents rôles, ces derniers pouvant glisser de l'un(e) à l'autre selon les tableaux. Les deux sont donc Nina, tour à tour. La convention est très vite comprise, et le texte offre de précieux indices pour aider les membres du public à ne pas s'égarer. Les deux comédiens sont très justes dans leur jeu, et se tirent avec le même brio des scènes comiques que des scènes dramatiques. Leur énergie et leur rythme sont finement dosés, malgré le fait que le spectacle n'ait presque pas joué en un an, et qu'il fasse là ses « deuxièmes premières ».

Dans la manipulation des objets et des marionnettes – deux marionnettes chaussettes et deux *muppets* – les deux interprètes sont également bons. Ce n'est pas un mince compliment à adresser à Nama Keita, son comparse Jean-Louis Ouvrard étant un habitué de la marionnette à la réputation bien assise. Tous deux arrivent à s'effacer en un battement de paupière, comprennent parfaitement ce que c'est que de se mettre au service de l'objet manipulé. Du coup, la magie opère parfaitement : les objets se font moins choses pour se faire davantage personnages, et le public consent à l'illusion sans résister.

Il en faut, de la délicatesse dans l'interprétation, pour réussir à faire se porter sur un objet toute la sympathie du public, sa capacité à s'identifier aux souffrances d'un personnage. Nina enfant est souvent incarnée par une toupie : pour pleurer les malheurs qui lui échoient, il faut réussir à y voir totalement, sans l'espace d'un doute, une petite fille. Le tour de force des comédiens est de nous y faire croire, complètement.

Pourquoi tant d'émotion ?

À l'arrivée, la magie opère. Tout ce que l'on vient d'évoquer se combine pour donner un spectacle profondément émouvant, qui transporte d'indignation devant les terribles iniquités qui frappent les habitants de notre monde autant qu'il enthousiasme devant l'appétit de vie et d'art que communiquent l'héroïne.

On ne saurait pas dire exactement quel élément réussit spécifiquement à expliquer l'alchimie, à révéler pourquoi on finit la larme à l'œil et le cœur gonflé d'espoir. Est-ce parce que l'on part de si loin, d'un point de départ si horrible ? Parce que chacun.e porte en son sein des rêves secrets, et que les voir réaliser par une autre personne vaut satisfaction par procuration d'un désir de réalisation ? Parce que la musique vibrante et sensible de Sébastien Troester accompagne le récit avec beaucoup de justesse ? Est-ce l'humanité qui transpire des deux comédiens, et de la metteuse en scène quand elle s'adresse au public au début et à la fin du spectacle ?

Tout ce qu'on peut dire avec certitude, c'est que le public a fait une ovation à ce spectacle, et a témoigné dans les allées du festival de cette même émotion devant la proposition.

En tout cas, offrir un récit de résilience et de vie à une époque où tant de fillettes sont jetées sur les routes de l'exil, pour ensuite devoir se battre contre un accueil indigne, c'est aussi un acte politique. Puissent-elles avoir la chance, trouver les ressources et connaître les hasards heureux qui font les destins comme celui de Nina.

Se profile une belle **tournée pour la saison 2021-2022**, qui commencera à Auray (56) – Festival Méliscènes (7 et 8 octobre), puis se continuera avec notamment Lille (59) – M Festival (13 et 14 octobre) et Paris (75) – Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette (17 au 24 octobre – relâche le 19 octobre).

Mise en scène et écriture • Séverine Coulon

D'après la Vie et l'œuvre Anna ou la mémoire de l'eau de Nina Wolmark

Avec • Jean-Louis Ouvrard & Nama Keita en alternance avec Dana Fiaque

Assistante mise en scène • Louise Duneton

Composition musicale • Sébastien Troester

Scénographie • Séverine Coulon

Décorateur • Olivier Droux

Assistant décorateur • Pierre Airault

Construction marionnettes • Antonin Lebrun

Costumes • Nathalie Martella

Création lumière • Mathieu Charvot

Régie générale • Cécile Hérault

Ateliers artistiques • Louise Duneton

Administratrice de tournée • Babette Gatt

Conseil littéraire & historique • Nina Wolmark

Adaptation langue des signes • Katia Abbou

Visuel © Laurent Guizard

Spectacles

Compagnie Les Bas Bleus - La vie animée de Nina W.

TTT On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 24 octobre 2021 - Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette

Salué d'une longue ovation par un public ému aux larmes lors du dernier festival de marionnettes RéciDives (magnifique creuset de créations), le nouveau spectacle de Séverine Coulon est inventif, généreux et bouleversant. Elle y raconte la « *vie presque ordinaire* » de Nina Wolmark, « *née au pire endroit, au pire moment* » : en 1941 à Minsk, après que ses parents ont fui la Pologne. Dans une scénographie épurée et géométrique, et en quelques images saisissantes, deux comédiens débordant d'enthousiasme évoquent le parcours de cette femme exceptionnelle, le drame de son enfance, ses débuts chaotiques dans le cinéma de la nouvelle vague, ses succès planétaires avec ses dessins animés devenus cultes (*Ulysse 31*, *Les Mondes engloutis*), sa rencontre avec Gilbert et le duo indestructible qu'ils forment depuis cinquante ans. Une ode à la force et au courage de cette survivante qui nous invite à ne jamais cesser de rêver.

Thierry Voisin (T.V.)

Distribution

Auteur : Séverine Coulon
Interprète : Jean-Louis Ouvrard et Nama Keita
Réalisateur/Metteur en Scène : Séverine Coulon

Lieux et dates

Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette
73, rue Mouffetard, 75005 Paris

[infos >](#)

Dimanche 17 octobre 2021	17h00	de 8 € à 16 €
Mercredi 20 octobre 2021	15h00	de 8 € à 16 €
Vendredi 22 octobre 2021	20h00	de 8 € à 16 €
Du 23 au 24 octobre 2021	17h00	de 8 € à 16 €